

# LA JOURNÉE DES RETRAITÉS



LA BELLE  
JOURNÉE  
DU  
6 DECEMBRE

DEJEUNER AU BUFFET DE LA GARE DE LYON

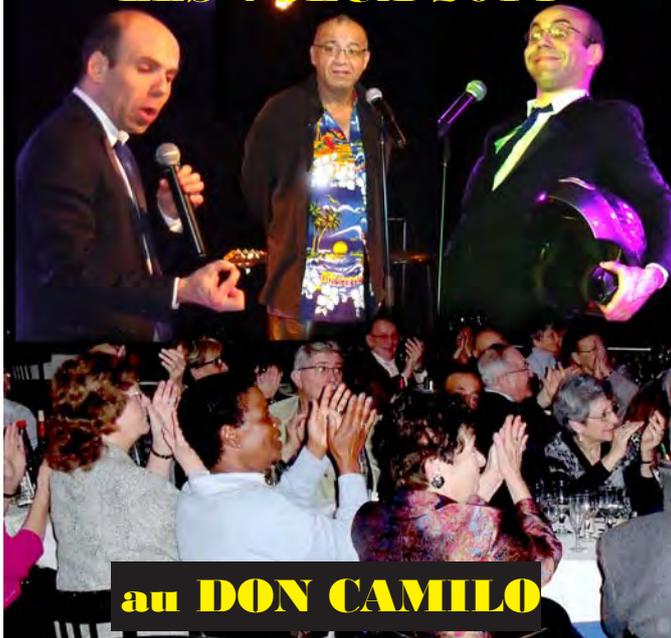


Vendredi 7 mars 2014  
**Menu**  
Ravioles de homard,  
bisque en émulsion au parfum d'estragon  
Noisettes de veau poêlées et ris de veau braisé,  
jus au gingembre, galette de pommes de terre  
Plateau de fromages  
Omelette norvégienne  
Café - Mignardises  
Petit Chablis  
Côtes de Bourg Laroche Joubert

**Jacques  
Bronsart  
nous  
a  
quittés**



**LES VŒUX 2014**



**au DON CAMILO**





Les copains d'abord... Non ce n'était pas le radeau de la méduse que ce bateau (...) mais s'app'lait les copains d'abord... Je ne connais pas de meilleur refrain de Brassens pour évoquer cette belle journée ensoleillée du 6 décembre pour célébrer à la fois l'AG de notre Amicale et le traditionnel repas des Anciens sur deux bateaux Mouches.

Pour l'AG suivie par une cinquantaine de membres il s'agissait pour moi d'une sorte de rapport d'étape, un an après avoir succédé à Jacques Bronsart, présent avec Nicole comme d'habitude. Etait également



présent notre « tonton » René Dewaele, autre président d'Honneur dont, sur le coup, j'ai oublié de citer les titres et autres mérites. Mais l'exercice était sans protocole et l'ambiance chaude et amicale au point que je tombai la veste pour présenter mon

rapport sotto voce à cause d'une belle extinction de voix : nos activités grandes et petites de l'année et nos projets, soutenu en cela par les autres membres du bureau, Jacqueline Martinet et Michel Belpaume qui pensent à nos sorties ; Marc Berçu et Christiane Vulliet qui, entre autres, veillent à longueur d'année à la bonne gestion de nos finances. Sans oublier les techniciens de l'équipe Roland Heinrich et Gérard Leroux qui assurent nos publications en ligne et papier avec le concours régulier de Gérard Podevin, qui publie ses clichés, plus vite que son flash numérique. Sans oublier nos amis Mignot et Jacques Michel Tondre aux inépuisables ressources pour monter des sorties dans Paris qu'ils connaissent comme leur poche.



COMITE D'ENTREPRISE AMICALE des ANCIENS SITUATION GENERALE - Exercice 2013

TRESORERIE		COMPTE DE RESULTAT AU 31 DECEMBRE 2013					
Banque	Caisse			Compte de régularisation 2012/2013	Compte de régularisation 2013/2014	Détail résultat 2013	Résultat année 2013
24 037,80 €	265,28 €	Soldes au 01/01/2013					
4 215,00 €	25,00 €	Cotisations 2013					4 240,00 €
27 000,00 €		Subvention CE (y compris repasCE)					27 000,00 €
-1 100,00 €	1 100,00 €	Virement de Banque à Caisse					
<b>54 152,80 €</b>	<b>1 390,28 €</b>	<b>Total des recettes</b>		<b>0,00 €</b>	<b>0,00 €</b>		<b>31 240,00 €</b>
		<b>SORTIES:</b>	-6 238,00 €				-6 647,00 €
-747,00 €		Moulin rouge 2013		-2 709,00 €		-3 456,00 €	
-778,00 €	-58,00 €	Théâtre Variétés				-836,00 €	
-896,00 €	-40,00 €	Armada Rouen				-936,00 €	
-1 419,00 €		Visité Opéra/Musée Grévin				-1 419,00 €	
-2 300,00 €		Don Camillo			2 300,00 €		
							-695,00 €
-80,00 €	-190,00 €	<b>RANDONNEES</b>	-270,00 €			-270,00 €	
-300,00 €	-125,00 €	Repas Randon/promen.	-425,00			-425,00 €	
		<b>VOYAGES:</b>					-13 092,00 €
-3 683,00 €		Croisiere Gironde 2013		-2 769,00 €		-6 452,00 €	
-6 040,00 €	-600,00 €	Montenegro	-6 640,00 €			-6 640,00 €	
-7 530,00 €		Vienne Juin 2014			7 530,00 €		
-3 750,00 €		Guadalquivir Oct. 2014			3 750,00 €		
-9 350,00 €	-100,00 €	<b>Repas de fin d'année du Ce offert:</b>				-9 450,00 €	-9 450,00 €
-1 139,54 €	-130,85 €	<b>Frais Généraux:</b>				-1 270,39 €	-1 270,39 €
<b>-38 012,54 €</b>	<b>-1 243,85 €</b>	<b>Total des dépenses et participation activités</b>		<b>-5 478,00 €</b>	<b>13 580,00 €</b>		<b>-31 154,39 €</b>
<b>16 140,26 €</b>	<b>146,43 €</b>	<b>Soldes au 31/12/2013</b>		<b>-5 478,00 €</b>	<b>13 580,00 €</b>	<b>résultat 2013</b>	<b>85,61 €</b>
				résultats antérieurs		429,86 €	515,47 €

## **Les comptes 2013 de l'Amicale**

L'ensemble des dépenses de l'année 2013 se révèle égal aux recettes, soit pour un montant de 31.154,39 euros.

Compte tenu de la trésorerie, des cotisations à venir et de la subvention du C.E. qui sera revue à la baisse, l'Amicale poursuivra, malgré tout, en 2014 ses diverses activités ainsi que l'organisation du repas annuel de tous les retraités.

\*\*\*\*

## **Les randonnées et promenades à Paris et en Ile de France**

Les randonneurs et promeneurs ont été peiné de voir leur dirigeante, Geneviève, les abandonner, petit à petit, son état de santé moral ne lui permettant plus d'assumer cette activité. Elle le regrette beaucoup. Elle va mieux mais elle est rentrée à la Maison de retraite Mapi à Sarcelles, ne désirant plus rester seule dans son appartement.

L'activité "randos" à l'initiative de Geneviève avait débuté le 5 avril 1995, sous la houlette de Marcel Morosi, puis Abert Mignot, Jean Porte, Guy Gueguen, Roland Heinrich, et Lucien Antimes.

Les promenades parisiennes sont menées depuis quelque temps par Jacques-Michel TONDRE et par Mariette pour la découverte quasi annuelle du lac d'Enghien

Depuis 3 ans, au printemps et à l'automne, les randonneurs et promeneurs se rencontrent pour une promenade collective avec un repas convivial.

Programme de l'année 2013 :

- 4 randonnées en Ile de France ont été organisées par Roland HEINRICH et Lucien ANTIMES
- 3 promenades parisiennes par Jacques-Michel TONDRE
- 1 promenade autour du lac d'Enghien sous la houlette de Mariette GERARDIN qui s'est terminée par un sympathique goûter dinatoire chez Mariette et René
- 2 sorties collectives avec repas, ont été menées par Jacques-Michel TONDRE et Jany et Albert MIGNOT.

## **Le Scrabble**

Créé depuis plus de 10 ans, à l'initiative de Geneviève, plusieurs amicalistes se sont initiés ou améliorés à travers de sympathiques parties dont le score excelle de temps à autre.

Les quelques habitués essaieront de poursuivre cette activité.

Ch Vulliet

---

J'ose à peine dire que nos rapports moral et financier furent validés par consensus général. Malgré ce quitus j'ai évoqué, comme mon honorable prédécesseur, moins l'avenir de notre Amicale que le renouvellement du bureau. Après certains départs, dont celui de Geneviève Schmidt pour raison de santé, nous avons dû nous réorganiser. C'est pourquoi j'ai émis le souhait que quelques un(e)s d'entre vous viennent s'initier aux joies de la gestion pour prendre un jour la relève.



Après ces rudes travaux nous avons eu le plaisir de nous retrouver à table à bord du "Jean Bruel" avec quelque 140 convives, dont certains venaient pour la première fois de l'Ouest, du Sud et du Centre de la France .....

Avant de larguer les amarres, le président Emmanuel Hoog nous fit l'honneur de sa présence. Une occasion pour lui de nous informer de la vie de la Maison qui va connaître en 2014 une riche activité pour « refonder » l'Agence, dans tous ses aspects avec l'ambition d'en faire une agence télé en plus de ses activités traditionnelles. De retour de Chine il nous a dit fonder aussi de grands espoirs sur certains créneaux et de développer ce marché à partir de Shanghai.



En nous présentant ses vœux Philippe Faye, secrétaire du CE, nous a rassurés quant à la solidarité, morale et financière, des actifs à notre égard. Qu'il en soit ici remercié. Et comme tout commence et finit chez nous par une chanson nous entonnâmes le « A la santé du confrère... » sous la direction Jacques-Michel Tondre. Pour conclure et boucler en citant dans le désordre le même poète du début, je dirai : « ... Son capitaine et ses matelots n'étaient pas des enfants de salaud, ils naviguaient toute voile dehors (bis) .. Les copains d'abord, les copains d'abord ! » Philippe THEBAULT ( et Tonton Georges)



## Déjeuner-croisière sur la Seine à bord du "Jean Bruel"







Réalisation et mise en page Gérard Leroux - Photos : Roland Heinrich, Gérard Leroux, Gérard Podevin

## Infatigable GENEVIEVE SCHMITT

A la retraite depuis les années quatre vingt Geneviève a toujours été une cumularde, battant au fil des ans tous les records de l'Amicale : 20 ans de randonnées soutenues, 10 ans de promenades bon train et autant, sinon plus d'après-midi de Scrabble plutôt animés car elle joue non pas pour jouer mais pour gagner. Certains disent qu'en son absence les scores ne sont plus ce qu'ils étaient.



Si ces activités perdurent aujourd'hui c'est grâce à elle qui les a créées. Tant et si bien que tout continue de fonctionner de façon informelle car le nombre des adhérents de l'Amicale ne progresse guère. Il se trouve cependant assez d'amicalistes formés à son école pour relever le défi : deux d'entre eux nous proposent toujours des randonnées, un autre des promenades parisiennes. Sur le plan administratif nous poursuivons son travail sous d'autres formes : suivi des amicalistes, des adhésions... Il faut avouer que devant les tâches qui incombent désormais à un plus petit nombre nous sommes peut être moins bons qu'elle pour ce qui est de la relance (pour ne pas dire du harcèlement) pour rameuter les troupes et rappeler à leur devoir les retardataires et « mauvais payeurs » oublieux sur le plan financier. Une énergie et une volonté débordantes qui nous obligent à être à la hauteur. Sa haute main sur tout l'adressage du courrier nous contraint aussi à être aussi scrupuleux qu'elle (comme dans le boulot pour ceux qui ont travaillé avec Geneviève pendant sa vie active) pour vérifier l'exactitude des adresses et autres données cryptées (anciens, amicalistes IDF, amicalistes province, extérieurs...). Véritable mémoire vivante rien ne lui a jamais échappé. Présente, elle l'est toujours parmi nous chaque fois que nous consultons notre site pour y lire nos comptes rendus d'activité car « Geneviève » est le sésame indispensable pour y accéder.



Aujourd'hui après quelques pépins de santé elle a pris la décision de s'installer, pour cette nouvelle étape, dans une résidence « Mapi » tout en restant dans son Val d'Oise à Sarcelles, un environnement qui lui est familier depuis plus de 50 ans. Le gros pincement au cœur qu'elle a de ne plus animer « son » amicale est partagé par tous ses amis du bureau, les randonneurs, les promeneurs et les joueurs de scrabble.

C'est pourquoi nous lui devons un grand merci et que nous lui souhaitons une bonne année 2014 et surtout une bonne santé.

**Le bureau**



## LES AMICALISTES INAUGURENT L'ANNEE 2014



Les Amicalistes et anciens savent bien clore une année en se promenant au fil de l'eau sur la Seine mais seuls les Amicalistes patentés ont le secret pour bien commencer l'année



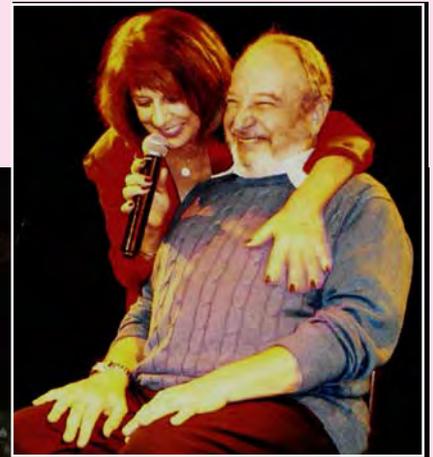
En 2014 ils n'ont pas dérogé à la tradition en faisant une incursion sur la rive gauche pour fêter à notre façon le Nouvel An. Ils se sont retrouvés le dimanche 25 janvier à midi tapante à l'entrée du cabaret du Don Camilo à l'angle de la rue des Saint-Pères et de la rue de Verneuil à côté de la maison Gainsbar.

Comme l'envie de se revoir était très forte, certains en avance, ont pu flâner ou « magasiner » entre les antiquaires et les boutiques à la mode du quartier. Il y eut bien sûr quelques absences motivées pour des raisons de santé, y compris à la dernière minute. D'autres l'étaient moins, peut être. En tout cas nos pensées amicales allaient vers eux. C'est pour eux en tout cas que le bureau m'a chargé de ce petit mot pour leur donner des regrets et leur dire combien ils nous ont manqués.

Si tous avaient été là nous aurions facilement rempli le Don Camilo et nous n'aurions pas été serrés comme les Sardines de Patrick Sébastien au moment de reprendre en chœur les refrains de notre jeunesse lancés par une pétillante animatrice de revue Brigitte Moati. La compacité du groupe y a gagné en chaleur humaine ! Car après un repas de bonne tenue, animé de nos bruyants propos, le spectacle commençait.



Succédant aux goulantes de la chanteuse dont deux des nôtres contribuèrent bien volontiers à sa prestation, l'acteur Olivier Lejeune.



Il nous fit faire un tour spirituel d'une actualité surabondante avec les frasques de notre personnel politique. Le regard décalé sur les choses du monde, cette fine plume nous a prouvé qu'il savait gratter là où ça fait mal en décochant ses flèches contre tout ce qui bouge. Pas de quartier, mais avec élégance

Le temps de respirer un peu, ce fut le tour du métis réunionnais, Mathieu, de nous faire rire aux éclats, même à nos dépens avec ses blagues gentilles ou acides. Un exercice tempéré de temps à autre par quelques chansons de sa façon ou des classiques des Antilles et de la Réunion. Tout l'esprit des DOM chez un seul homme à Saint-Germain-des-Prés : «Je pense que si je n'avais pas été humoriste, j'aurais été 'couillonneur' quand même».





Et pour terminer, pétillant comme le champagne dans nos flutes, un imitateur plus que prometteur, Yann Jamet, nous embarqua dans son univers peuplé de chanteurs, d'artistes, et bien sûr d'hommes politiques. En plus d'un très beau brin de voix –un Jacques Brel criant de vérité- l'homme m'a fait sourire, entre autres, avec sa fine interprétation de Lucchini et rire sans retenue avec sa mise en boîte de Sarko avec ses tics et de Hollande, casqué il se doit, of course.



Voilà, chers absents, ce que vous avez manqué. Nous comptons sur vous l'an prochain. N'attendez pas la prochaine olympiade. Le Bureau se démène sportivement pour entretenir la flamme, à vous d'y apporter du « petit bois pour un grand feu» (de l'amitié) comme disait le commandeur Jean Marin. Bonne année à tous ! *Philippe Thébault avec Gérard Potdevin et Roland Henrich pour les photos, la mise en ligne, les notes et les citations. Conception et mise en page Gérard Leroux.*



**QUAND 44 AMICALISTES DE L'ÂGE DE MÉTAL (TEMPS D'ARGENT, DENTS EN OR ET PACEMAKERS DE TITANE) SE RETROUVENT GARE DE LYON, RIEN DE MIEUX POUR SE REMETTRE SUR DES RAILS D'ACIER QUE DE PRENDRE LE TRAIN BLEU...DU BUFFET DE LA GARE**



Cette admirable pièce montée d'architecture 1900 inaugurée en 1901 par Emile Loubet accueillait ce 7 mars un bon quart gourmand de l'Amicale, plus quelques extérieurs toujours bienvenus.



Jacqueline Martinet, inspiratrice de cette journée, jouait les maîtresses de maison tout en pointant la présence de chacun de ses hôtes d'un jour. Une fois les compartiments pleins, près d'une grande verrière côté cour, c'est encore elle qui donna le signal du départ à la brigade de serveurs qui nous était spécialement affectée.

Et derechef le champagne fut servi avec classe. Gros avantage d'un voyage immobile, les cristaux ne tremblaient pas, l'argenterie était sage et aucune escarbille sur nos nappes et serviettes, comme dans le vrai Train Bleu de jadis. Après des canapés picorés allègrement commencèrent les agapes proprement dites. Mais dans ce buffet prestigieux se pose un dilemme : manger en se penchant vers son assiette ou lever la tête pour admirer un décor époustoufflant de sculptures, de lourdes dorures et de charmants tableaux vantant les beautés du Midi de la France et des Alpes au début du siècle précédent.



Et comme l'esprit est soutenu par le corps nous attaquâmes sans broncher des Ravioles de homard nageant dans une bisque en émulsion au parfum d'estragon. L'excursion donnant soit un Petit Chablis vient réveiller nos papilles.



En attendant la suite un pilier du bureau, fin connaisseur sans doute, vint dire à l'auteur de ces lignes *quote* : Boire ou faire un discours il faut choisir ! *unquote*. Résultat, je n'ai pas fait de discours et personne ne s'en est plaint. Noisettes de veau poêlées et ris de veau braisé, jus au gingembre, galette de pommes de terre, parlèrent d'eux-mêmes. Comme les gourmets, Côtes de Bourg aidant, le plateau de fromages mit plus d'un dans l'embarras à l'heure du choix. Et pour conclure avant le café et quelques mignardises nous eûmes deux spectaculaires flambées de l'Omelette norvégienne inscrite au menu.



Si je vous ai mis l'eau à la bouche et que vous n'étiez pas des nôtres, ce n'est que partie remise, car autant que la bonne chère nous avons surtout apprécié, une fois de plus, la chaleur amicale du banquet. A bientôt. (Philippe T.)

# Rendez-vous à la sortie du Métro Pont de Levallois-Bécon

Jacques Bronsart n'aurait assurément pas voulu que l'on annulât notre sortie conjointe randonneurs-promeneurs de printemps au prétexte qu'il avait tiré sa révérence. Il n'était pas davantage question pour les Amicalistes de renoncer à lui rendre, le même jour, un dernier hommage. Tout s'est bien arrangé. Il était dans nos coeurs et dans nos pensées pendant notre promenade du matin à Levallois-Perret et lors de notre déjeuner à l'Ecole Parisienne de Métiers de la Table du Tourisme et de l'Hôtellerie (EPMTTH). En guise de promenade de l'après-midi, son souvenir nous a accompagnés de l'école hôtelière au cimetière ancien de Colombes, en passant par l'église du Sacré-Coeur.

**Premier jour du printemps, c'était déjà l'été. Rendez-vous à la sortie du Métro Pont de Levallois-Bécon. Ciel bleu, pas un nuage, plein soleil. Par des rues bien entretenues, propres et fleuries, nous avons parcouru cette ville agréable qui doit son nom au sieur Perret, dont les terres furent rachetées par Nicolas Eugène Levallois, et qui se détacha de Neuilly et de Clichy en 1866.**



La rue Thierry le Luron nous a conduits au Parc de la Planchette où, outre un monument à la mémoire de Maryze Hilsz, pionnière de l'aviation, subsiste une dépendance de l'ancien château, préservée dans son style XVIIIe.



Par la rue Kléber, nous avons rejoint la villa Chaptal, avec sa villa mauresque qui date de 1892, puis la rue Voltaire et ses façades peintes en trompe-l'œil. Incursion devant le temple protestant d'architecture scandinave qui date de 1912, passage devant le Conservatoire Maurice Ravel à la façade en trompe-l'œil en forme de piano à queue, puis visite de l'Hôtel de Ville (1898) avec son escalier monumental, et de l'église Saint-Justin ornée de vitraux 1900.



La façade en trompe-l'œil du métro Louise-Michel reste le plus réussi des murs peints de Levallois-Perret.



Au square Françoise Dolto, nous avons posé pour la photo de groupe sur fond de zoo en trompe-l'œil, avant de rejoindre à l'heure dite le restaurant de nos agapes.



Riesling et Haut Médoc ont agréablement accompagné nos entrées : œuf à la norvégienne ou mousse de volaille, nos plats : fricassée de lapin aux girolles ou truite en sauce au riesling, et le dessert : gâteau de riz ou entremet aux poires. Des taxis nous attendaient à la sortie pour nous rendre à l'église du Sacré-Coeur où Philippe Thébaud a prononcé, en notre nom à tous, l'éloge funèbre de Jacques Bronsart. La traditionnelle promenade d'après-midi s'est terminée au cimetière ancien de Colombes, comme si Jacques y avait participé. Il s'agissait pour nous d'entourer de notre affection Nicole Bronsart, ses enfants, ses petits-enfants et toute sa famille.

jmt



## JACQUES A FAIT SA DERNIERE VALISE

**Grand maître des postes de l'AFP pendant des années Jacques Bronsart était expert en valises, surtout diplomatiques. La valise avait souvent la forme d'une caisse et elle n'était pas toujours totalement diplomatique.**

Il avait en effet le secret de faire parvenir au bout du monde et en temps voulu le nécessaire (et parfois plus) au bon fonctionnement du réseau technique de l'agence : baies radio, télécriteurs avec la masse de rouleaux de papier pour les alimenter, plus tard des antennes satellitaires jusqu'aux moindres pièces détachées impeccablement répertoriées dans son magasin où l'entrepôt sur lesquels il régnaît débonnairement mais fermement.

Régulièrement il travaillait aussi en « gros » expédiant des tonnes de matériel pour les jeux olympiques, les sommets politiques ou grandes conférences comme Davos ou autres G7 de l'époque. Diplomate il l'était, car c'est grâce à ses bonnes relations, un peu secrètes, avec ses homologues du Quai d'Orsay que nous recevions via une ambassade « les » pièces ou « les » matériels tant attendus. Place de la Bourse il savait également satisfaire les exigences des journalistes, gens toujours pressés et pas toujours aussi diplomates que lui. « Jacques, une bonnette Olivetti qui marche et des piles pour ma Tandy. Jacques, une prise de courant universelle pour le bout du monde... »

Vendredi 14 mars Jacques a fait sa dernière valise. Notre estime, notre reconnaissance, nos souvenirs, notre amitié l'accompagnent. Où qu'il soit je crois l'entendre dire « continuez ce que j'ai fait avec les pionniers-fondateurs de l'Amicale ».

La gestion et l'amélioration de notre Amicale occupaient largement son temps de retraité partagé avec Nicole, ses enfants et petits-enfants. C'est avec beaucoup de chagrin, contraint par la maladie, qu'il avait quitté la présidence à l'automne 2012. Il n'avait pas pour autant totalement décroché. Une bonne partie des programmes de 2013 avait été envisagée et réalisée encore par lui, comme la croisière sur la Gironde ou l'Armada de Rouen, entre autres. En fait, Jacques ne nous a jamais quittés. Début 2013 il était des nôtres au Moulin Rouge et en décembre aussi pour le repas des Anciens sur un Bateau Mouche, une manifestation rodée par lui depuis longtemps. En février dernier il participait encore à un déjeuner de travail et de détente du bureau de l'Amicale au nouveau restaurant du Palais Brongniart, à l'ombre du siège de l'AFP.



Dans sa vie active comme à la retraite Jacques était resté ce que certains appellent, avec ironie parfois, un « Afpéien » alors qu'il s'agit presque d'un titre de noblesse. Actif, outre son travail, il était engagé dans la vie sociale de la maison. C'est là que nous nous sommes connus. « Nous n'étions pas du même bord, mais on cherchait le même port », comme dit Breil. C'est pour cela, qu'en dépit de nos chapelles respectives, contre elles parfois, nous avons œuvré ensemble, pensions-nous, pour le bien commun au sein du CE .

C'est dans ce contexte qu'avec d'autres il développa et concrétisa plus tard la création de l'Amicale. Plus ou mieux que certains il savait ce qu'il devait à ses prédécesseurs comme René Dewael, Jeanine Langlade, Fernande Marter, à laquelle il succéda, son complice Bernard Lebas... et tous les bénévoles dévoués qui se sont succédés depuis. Simple parce que l'équipe qu'il avait rassemblée a su faire face dans sa gestion quotidienne aux changements imposés par son éloignement. Complicé parce que nous nous devons de faire aussi bien que lui. Mieux c'est difficile. Différemment peut-être.

« Assumer l'intérim d'un tel compagnon puis sa succession est à la fois simple et compliqué. J'ai été entouré de camarades formidables, inventifs, dévoués », disait-il au moment de quitter la présidence. Je vous embrasse et longue vie à l'Amicale ». Ce compliment sincère et ému peut être retourné à son auteur. « Jacques tu as été toi aussi formidable, inventif et dévoué, toute ta vie ». Quant au vœu de longue vie qu'il formait pour l'Amicale, il n'appartient qu'à nous de le concrétiser, dans le souvenir de Jacques, notre cher Président d'Honneur.

Adieu l'ami !  
Philippe



Pendant la cérémonie des obsèques, qui se sont déroulées le 20 mars à Colombes en l'église du Sacré Coeur, Philippe Thébault, Président de l'Amicale des Anciens, lit le texte de l'hommage à Jacques Bronsart.

*Les membres du bureau de l'Amicale, unis dans la peine et le souvenir, adressent à sa femme Nicole, ses enfants et petits-enfants leurs sincères condoléances*

*Les témoignages de sympathies peuvent être envoyés à l'adresse mail de l'Amicale : [amicale-des-anciens@afp.com](mailto:amicale-des-anciens@afp.com)*



Nous tenions à vous remercier, et encore plus notre Mère, chaleureusement pour tous vos témoignages d'amitié qui ont accompagné notre Père vers sa dernière demeure.

Lui, qui aimait les fleurs, en a été recouvert et même au-delà.

Nous savons qu'il est bien maintenant auprès de ses Parents.

Nous ne pourrons jamais assez vous exprimer notre gratitude pour votre soutien et espérons que les liens qui ont été tissés par notre Père continueront avec chacun de nous.



Bien à vous.

Bien Amicalement.

Bien Affectueusement.

Famille BRONSART



# ILS NOUS ONT QUITTES

## EN 2014

Notre Président d'Honneur, **Jacques Bronsart** à qui nous avons consacré les pages 16, 17 et 18, mais aussi **Alain Martolin**, décédé le 12 mars à l'âge de 69 ans, des suites d'un cancer.

Embauché en mai 1973, Alain avait exercé à la direction de la photographie les fonctions de motocycliste grand reportage puis avait été promu délégué commercial en 1989. Il avait pris sa retraite en 2002 et avait rejoint l'Amicale des Anciens..

Les obsèques ont eu lieu le samedi 15 mars au cimetière de Locquemeau dans les Côtes d'Armor.

Les témoignages de condoléances peuvent être adressés à son épouse : Madame Martolin, 11 rue Manach'ti, 22300 TREDREZ-LOCQUEMEAU.



Alain Martolin sur la route de l'un des Tours de France qu'il a couverts avec les reporters-photographes de l'AFP.

## EN 2013

**Juillet 2013, décès de notre ami Jean Riedinger survenu dans sa 82<sup>ème</sup> année.** Très actif à l'Amicale, Jean était bien connu par la section des marcheurs et randonneurs pour y participer régulièrement, animant lui-même des sorties pour la découverte de son secteur de la banlieue du Sud-Est parisien qu'il aimait et connaissait si bien. Il était resté très attaché comme radio amateur, à son passé professionnel d'opérateur radio qu'il avait principalement exercé pour le compte du service des "écoutes" de l'AFP. Affecté par ce service par la direction technique, il avait été détaché au centre des Radios-Télécommunications Internationales du Mont Valérien puis par la suite de Rambouillet.



**Octobre 2013 - Décès de Janine Fries.** Par le passé, Amicaliste ou elle était très active, elle avait fait toute sa carrière professionnelle au service du personnel où elle a été très appréciée pour avoir gardé encore jusqu'à ses derniers jours des contacts avec d'anciennes collègues.



**Août 2013 : décès à l'âge de 91 ans, d'Albert Meunier.** Le bureau de l'Amicale au nom de tous les membres adresse à sa femme Jacqueline et leurs enfants, ses sincères condoléances



**Février 2013. Décès d'Armenag MOVSESSIAN à l'âge de 94 ans.**

A sa femme Angèle, à leurs quatre enfants et nombreux petits et arrière-petits-enfants, les membres de l'Amicale, notamment les randonneurs et promeneurs, adressent leurs plus sincères et chaleureuses condoléances.

Notre Président d'Honneur Jacques Bronsart, a raconté : « La guerre au Liban avait obligé la famille Movsessian à quitter Beyrouth pour se mettre à l'abri en France. Armenag avait dû alors démissionner du poste de radio qu'il occupait au bureau AFP de Beyrouth. Accueilli par un de ses frères en région parisienne, il a cherché du travail et s'est adressé au Siège de l'AFP. Le Président Pigeat m'a donc demandé de le prendre dans mon service en reconnaissance des services rendus à Beyrouth. Son incorporation au milieu du personnel ne fut pas facile, mais Armenag fit beaucoup d'efforts et se montra un employé efficace, très dévoué envers les personnels techniques qu'il avait à fournir au service du Magasin/Economat. Une fois à la retraite, en 1984, il venait chaque semaine rendre visite au magasin, comme pour remercier du service que nous lui avons rendu.

Les plus anciens des marcheurs ont bien connu Armenag, « papy » comme l'appelait familièrement Jany (Mignot). Malgré son âge, il y allait d'un bon pas, reconnaissable à la casquette et à la canne qu'il ne quittait pas.

**Janvier 2013 : décès d'Albert CANACCINI à l'âge de 86.** Amicaliste de longue date, Albert était entré comme technicien à l'AFP à Alger où il a vécu jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962.



Il a alors intégré les services techniques de l'AFP au Siège, plus précisément à la "Printing", service assurant la maintenance auprès des clients, notamment de nombreux cafés PMU, de ce type de récepteur transmettant pronostics et résultats des courses hippiques diffusés à cette époque exclusivement par l'AFP. Il y a œuvré jusqu'à son départ en retraite. A ses trois enfants, nous adressons nos sincères et amicales condoléances.